

Xavier Hirsch – Section de Mérignac – Fédération de Gironde

A propos des alliances électorales

Je voudrais apporter ma contribution sur la question des alliances électorales, non pas pour opposer, mais pour réfléchir collectivement à notre stratégie.

Nous le savons tous ici : les alliances ne sont pas en soi un problème. Dans bien des situations, elles ont permis de préserver des positions, de gagner des élu-es, de maintenir une présence communiste dans les institutions. Personne ne peut nier que, dans le rapport de forces actuel, elles peuvent être utiles.

Mais je crois que nous devons nous poser calmement une question stratégique : à quoi servent-elles ? Et surtout, dans quelle dynamique s'inscrivent-elles ?

Un parti communiste ne peut pas se définir uniquement par ses accords électoraux. Il se définit d'abord par sa ligne politique, par son ancrage populaire, par sa capacité à porter une parole claire du monde du travail. Si nos alliances sont perçues comme notre identité principale, alors nous risquons de brouiller notre message.

Ce que beaucoup de nos concitoyens ressentent aujourd'hui, c'est une difficulté à identifier ce que nous portons en propre. Pas parce que nous n'avons rien à dire au contraire mais parce que notre expression autonome n'est pas toujours suffisamment visible.

Je pense que le véritable enjeu n'est pas d'être pour ou contre les alliances. L'enjeu est de les subordonner à une stratégie claire :

- Une stratégie d'implantation locale renforcée, présence dans les quartiers, liens avec le monde du travail, engagement dans les luttes sociales.
- Une stratégie de lisibilité : que nos propositions sur les salaires, les services publics, l'école, le logement soient clairement identifiées comme communistes.
- Une stratégie démocratique : que les choix d'alliances fassent l'objet de débats francs et apaisés entre nous.

L'autonomie ne signifie pas l'isolement. Elle signifie la capacité à entrer dans des alliances sans se dissoudre, à coopérer sans disparaître.

Si nous voulons rassembler durablement, nous devons être identifiables. Les électeurs respectent une force politique qui sait qui elle est, même lorsqu'elle cherche l'unité.

Je formule donc cela non comme une critique, mais comme une proposition : faisons des alliances quand elles sont utiles au monde du travail et à nos objectifs, mais continuons à reconstruire, patiemment, une expression communiste forte, visible et assumée.

C'est ainsi, je crois, que nous pourrons à la fois être unitaires et être nous-mêmes.